

DEVICES D'ABBES DE LOBBES.

Pour être agréable à un membre sympathique de notre Cercle, nous avons entrepris de recueillir à son intention, les devises choisies, lors de leur élection, par les Abbés de Lobbes, depuis le milieu du 17ème siècle jusqu'à la destruction de leur célèbre abbaye en 1794.

L'usage des devises daterait de l'époque de la chevalerie, où les seigneurs les portaient sur leurs écus. Elles comportaient un double élément: une figure significative et une inscription brève et claire. Ainsi Louis XI: un fagot d'épines avec la devise célèbre: qui s'y frotte s'y pique...

Plus tard, les prélats, dignitaires de l'Eglise et les Abbés ont imité les Seigneurs. Ils accompagnèrent leurs armoiries d'une expression saillante de pensée qui pourrait passer pour une résolution déterminante prise au départ de leur nouveau pouvoir spirituel. La règle bénédictine développe de terribles exigences en ce qui concerne l'Abbé; elles sont exposées tout au long du chapitre deuxième: il devra rendre compte devant Dieu de sa doctrine et de l'obéissance de ses disciples. Il gouvernera ses moines en paroles et en actes et appliquera la même discipline pour tous, sans acception de personnes. Il devra reprendre et corriger avec la sévérité d'un Maître mais avec la douceur d'un Père. Conduire les âmes est une tâche ardue et difficile dans une communauté qui présente une ample variété de caractères individuels. Il devra surtout encourager ses moines et ne jamais sacrifier le salut des âmes aux exigences du temporel. Il sera comptable de sa gestion spirituelle "au jour du redoutable jugement de Dieu".

Depuis les temps lointains de son noviciat, le nouvel Abbé n'a cessé d'entendre, de lire et de méditer cette Règle de Saint Benoît et il connaît les difficultés qui l'attendent dans cette communauté monastique dont il est l'élu pour le meilleur et pour

le pire. La devise qu'il va devoir se choisir reflètera ses aspirations profondes et les résolutions dominantes prises au seuil de son abbatiat.

Nous commencerons la série avec Barthélémy de Boussu, 69ème Abbé du Monastère depuis son origine, élu en 1641.

1. Barthélémy de Boussu, 1641-1650:
VIGILATE - Soyez vigilants
2. Lambert Véris, 1650-1668:
VERITAS FORTIOR -
La vérité est plus forte (que tout)
3. Pierre de la Hamaide, 1668-1695:
PATIENTIA VINCIT - Vaincre par la patience
4. Augustin Jounneaux, 1695-1707:
PACE ET UNITATE - Par la paix et l'union
5. Ursmer Rencelot, 1707-1718:
AD SUPERNA - Vers les choses d'En Haut
6. François Goffart, 1718-1722:
LUCE ET ODORE - Par la lumière et le parfum
7. Joseph Robson, 1722-1728:
LABORE ET PATIENTIA - Par le travail et la patience
8. Théodulphe Barnabé, 1728-1753:
FLORETE - Fleurissez!
9. Paul Dubois, 1753-1778:
FORTITER ET RECTE - Avec force et droiture
10. Joseph Simon, 1778-1793:
EXEMPLO TRAHIT - Entraîner par l'exemple.

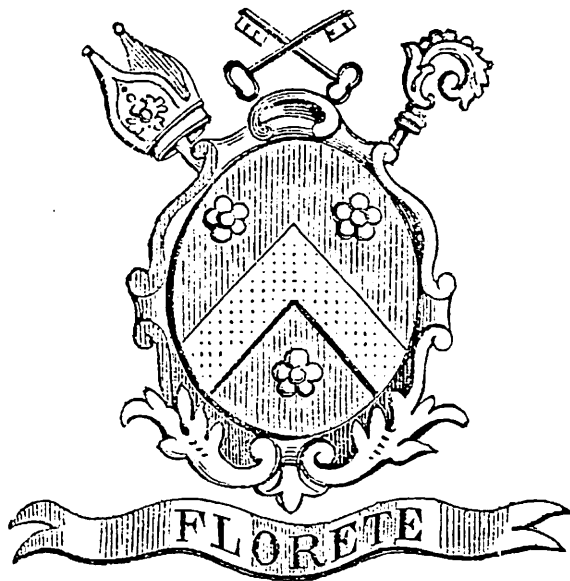
Le dernier Abbé, Vulgise de Vign(e)ron élu le 9 avril 1793 recevra la ratification de Pie VI le 27 juin. Il sera sacré à Namur seulement le 8 septembre en des jours bien difficiles. On connaît les armoiries de sa famille mais on n'a retrouvé aucun document qui en fasse usage dans les actes de l'Abbaye, ni aucune devise qu'il ait choisie. Les Républicains attaquent Lobbes et Thuin le 10 mai 1794. L'Abbé et les moines s'enfuient le 11. Le monastère est pillé pendant trois jours et mis à feu le 14. L'Abbé ne reverra plus jamais Lobbes. Ses moines qui avaient tenté avec son accord de relever les ruines furent contraints de

baisser les bras en raison de la suppression des ordres religieux et de la vente des biens monastiques. Avec le recul du temps, sa devise aurait pu être "Consummatum est": pour l'antique abbaye: tout est consommé, tout est fini!

Georges-Henri CONREUR



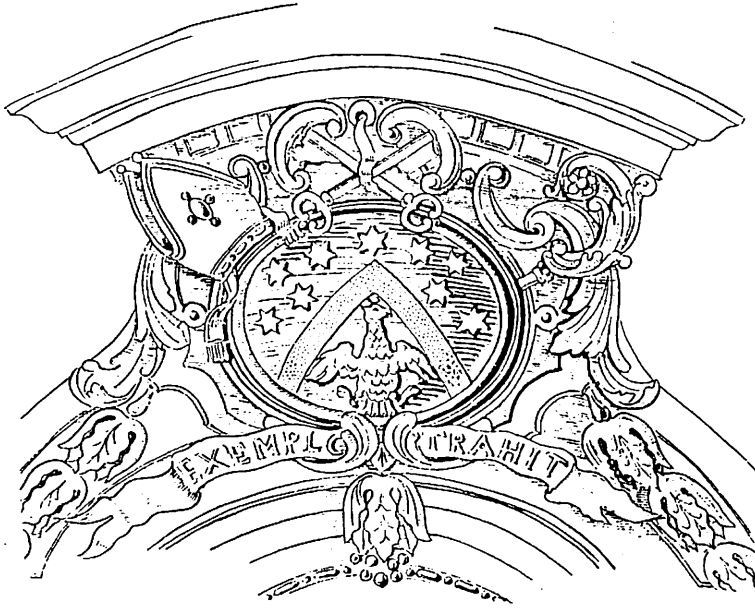
Dom Ursmer Rencelot: 1707 - 1718



Dom Théodulphe Barnabé: 1728 - 1753



Dom Paul Dubois: 1753 - 1778



Dom Joseph Simon: 1778 - 1793

Fronton de l'horloge de Lobbes, actuellement à l'Abbaye de Maredsous.